

WIRTSCHAFT

Think pink

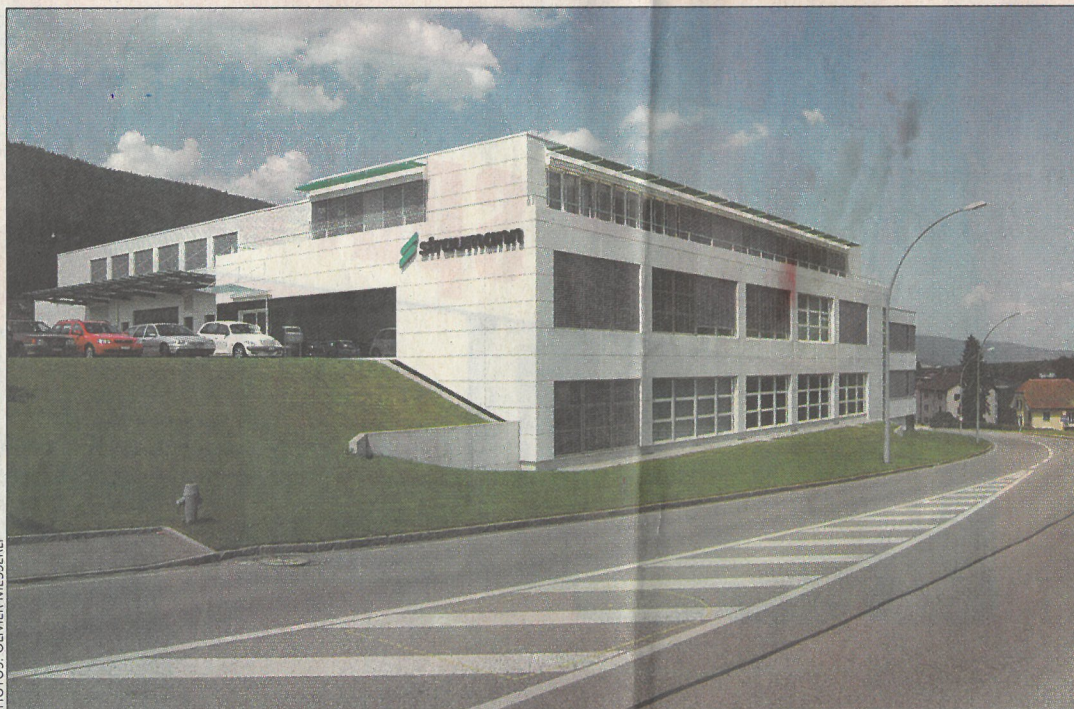
Die Region gilt als wirtschaftliches Katastrophengebiet, dabei gibt es genügend Beispiele, die das Gegenteil beweisen.

VON
FRANÇOIS
LAMARCHE

«Wir verlieren Cartier, aber deswegen sehen wir nicht gleich schwarz.» Ulrich Kämpf, Gemeindepräsident von Villeret und seit einigen Tagen im Auge des Zyklons, malt nicht den Teufel an die Wand. Das bernjurassische Dorf hat nämlich noch einen anderen Trumpf im Ärmel: die Straumann SA. «Wir wachsen weiter und haben die Anzahl Mitarbeiter seit Juni 2000 von 90 auf 183 verdoppelt», freut sich Direktor Reynold Jaquet. Die neue Fabrik des Spezialisten für Dentalimplantate ist erst vor drei Jahren eingeweiht worden und platzt bereits aus den Nähten. «Ein Ausbau liegt im Bereich des Möglichen.»

Entwicklung. Ein weiteres erfolgreiches Unternehmen in Villeret ist der Uhrenhersteller Minerva Sport SA. «Sie haben den Mitarbeiterbestand in den letzten zwei Jahren verdreifacht», erklärt Ulrich Kämpf. Und der Gemeindepräsident verrät: «Es scheint, als hätten einige Angestellte von Cartier bereits eine Stelle in anderen Unternehmen gefunden.» Zu schreiben, es sei alles in Butter, ist nicht sehr populär, doch «wir haben auch andere Zeiten gesehen und wir haben uns immer wieder erholt.»

Unser subjektiver und keinesfalls umfassender Rundgang durch die Wirtschaft der Region macht auch einen Abstecher in den Amtsbezirk Moutier. Tornos, Schäublin und andere Maschinenwerkzeug-Hersteller leiden, doch es gibt auch Ausnahmen. Die Affolter SA in Malleray etwa. «Unser Mitarbeiterbestand hat sich seit zwei Jahren bei 80 Personen stabilisiert, wir kennen keine Rezession», bestätigt Co-Direktor Marc-Alain Affolter. Mehr noch: «Ein Expansionsprojekt ist am Entstehen.» Die 1919 ge-



gründete Pignons Affolter SA läuft gut. Die kleine Schwester Affolter Electronique SA, gegründet 1991, kompensiert ihre Schwierigkeiten – «wir produzieren auch Maschinen und elektronische Maschinensteuerungen» – mit Produkten rund um die Räderwerke.

Expansion. Die Situation in Biel und im Seeland präsentiert sich ähnlich. Einige Firmen kämpfen mit grossen Schwierigkeiten, andere spezialisierte Unternehmen sehen die Zukunft in Rosa. Die Belped AG in Biel beispielsweise. «Wir sind im internationalen Transport tätig», erklärt Gründer Jean-Pierre Brechbühler. 1987 war er Alleinunternehmer, heute vergibt er Franchisen. «Wir beschäftigen rund 40 Personen in acht Büros in der ganzen Schweiz.» Das Geheimnis des Erfolgs: «Die Nähe zu unseren Kunden und tipptopper Service.»

Erfolge feiert auch die vor acht Jahren gegründete Gruppe Tankred (Tankred Informatik AG/Talus Informatik AG) in Wiler bei Seedorf. «Unsere Spezialität sind Informatik-Gesamtlösungen für Städte, Gemeinden sowie kleine und mittlere Unternehmen», erklärt Heinz Felber. «Im Januar 2002 hatten wir 44 Mitarbeiter auf unserer Gehaltsliste. Im Mai 2003

waren es bereits 54 und weitere zwei Stellen sollen geschaffen werden.»

Expansionskurs auch bei der Laubscher Präzision AG in Täuffelen. «Die Einweihung der neuen Räumlichkeiten unserer Betriebserweiterung ist per Mitte Juli geplant», erklärt Co-Direktor Jean-Pierre Laubscher. «Wir haben während der schlechten Jahre investiert.» Seit der Schliessung des Zweigbetriebs in Murten – «an zwei Orten zu arbeiten wurde schwierig» – kümmern sich in Täuffelen 210 Mitarbeiter um die Herstellung und Zulieferung von Präzisionsdrehteilen. «Die Abteilungen Uhren- und Brillenindustrie haben teilweise nicht viel zu tun, Kündigungen gibt es aber deswegen keine.»

Von wegen es geht sowieso alles bachab!

Weiht im Juli den Erweiterungsbau ein: die Laubscher Präzision AG in Täuffelen.

Laubscher Präzision AG, à Täuffelen, inaugure ses nouveaux locaux en juillet.

ÉCONOMIE

Penser positif

Vor drei Jahren 90, heute 183 Mitarbeiter: die Straumann SA in Villeret

Straumann SA, à Villeret, a doublé ses effectifs en trois ans avec 183 employés.

turné vers le domaine médical, plus spécialement les implants dentaires, est déjà trop exigüé. «Une extension fait partie des probabilités.»

Développement. Toujours à Villeret, Minerva Sport SA, manufacture horlogère, affiche également un bilan de santé réjouissant. «Ils ont triplé leur personnel durant les deux dernières années», annonce Ulrich Kämpf. Dernière information distillée par le maire: «Il semble que quelques collaborateurs de Cartier aient déjà retrouvé du travail dans d'autres sociétés.» Ecrire que tout va pour le mieux n'est pas d'actualité, mais «nous en avons vu d'autres et nous nous en sommes toujours remis.»

La poursuite de ce tour d'horizon subjectif passe par un petit crochet dans le district de Moutier. Tornos, Schäublin et autres fabricants de machines-outils ne sont pas à la fête. Il n'empêche qu'il se trouve aussi quelques entreprises en bonne santé. Affolter SA, à Malleray fait partie du lot. «Depuis deux ans, notre effectif est stabilisé autour de quatre-vingts personnes, nous ne connaissons pas de récession», confirme Marc-Alain Affolter, codirecteur. Mieux encore: «Un pro-

jet d'agrandissement germe.» Pour être précis, Pignons Affolter fondée en 1919 se porte bien. Sa petite soeur Affolter Electronique, née en 1991, compense ses difficultés, «nous fabriquons notamment des commandes numériques et des machines», par une production en relation avec les pignons.

Florilège. A Bienne et dans le Seeland, la situation est sensiblement identique. Si quelques firmes se débattent dans les difficultés, il en est qui envisagent l'avenir en rose dans des activités très éclectiques. Le choix est loin d'être exhaustif et relève de la subjectivité. «Nous sommes courtiers en transports internationaux», lance Jean-Pierre Brechbühler, fondateur de Belped SA. Seul en 1987, il applique le principe des succursales franchisées. «Aujourd'hui nous occupons quelque quarante personnes et avons huit bureaux en Suisse.» Les secrets du succès: «La proximité avec nos clients et un service impeccable.»

A Wiler bei Seedorf, le groupe Tankred (Tankred et Talus Informatik AG) grandit également. «Notre spécialité est d'offrir des solutions informatiques globales aux collectivités publiques et aux PME.» Heinz Felber explique encore: «Le groupe a été fondé il y a huit ans, nous étions 44 en janvier 2002, aujourd'hui nous sommes 54 et nous cherchons deux personnes supplémentaires.»

Le cas de Laubscher Präzision AG n'est pas dénué d'intérêt non plus. «L'inauguration de nos nouveaux locaux est prévue pour mi-juillet», annonce Jean-Pierre Laubscher, codirecteur. «Nous avons investi durant les mauvaises années.» Depuis la fermeture de la succursale de Morat, «travailler sur deux sites devenait difficile», ils sont 210 à s'occuper de décolletage de précision à Täuffelen. «Les départements horlogerie et lunetterie chôment partiellement, mais nous ne licencions pas.»

Eh non, mon bon Monsieur, il n'y a pas que du négatif dans l'économie!

Considérée comme sinistrée, la région cache aussi quelques entreprises en bonne santé.

PAR
FRANÇOIS
LAMARCHE

«Nous perdons Cartier, mais tout n'est pas noir.» Dans l'œil du cyclone depuis quelques jours, le maire de Villeret, Ulrich Kämpf, ne fait pas dans la sinistrose. Le village du Jura bernois voit une autre entreprise se développer de manière spectaculaire, Straumann SA. «Notre croissance continue, nous avons doublé l'effectif des collaborateurs depuis juin 2000», se réjouit Reynold Jaquet, directeur. Ils étaient 90, ils sont 183. Inaugurée il y a trois ans, la nouvelle usine de ce groupe

